

FAIRE DE L'ART AVEC DE L'ARSENIC



Deux grandes cheminées en béton s'élèvent et crachotent une fumée jaunâtre au-dessus d'énormes tuyaux de métal entortillés, de petits bâtiments empilés les uns par-dessus les autres, ceinturés par un chemin de fer qui apporte le minerai. La fonderie Horne domine la ville de Rouyn-Noranda.

Nous sommes accueillies dans les résidences de L'Écart, le centre d'artistes local. Sur le mur de la chambre, une photographie de la fonderie imprimée sur tissu. Par la fenêtre, on aperçoit les cheminées, la fumée, les ruelles tissées de fils électriques qui mènent jusqu'à l'usine. Depuis l'intérieur de l'appartement, on entend le vrombissement de la fonderie, jour et nuit, comme un gros frigidaire : c'est vrai qu'on s'y habitue. Le soir, la fonderie s'illumine et, lors de notre passage, dans le froid glacé et le ciel clair sur un paysage enneigé, elle nous attire comme des papillons de nuit. « *C'est bizarre, 'est comme fascinante, la fonderie, han ?* »